

## « A L'ORIGINE » LA FONDATION CASIP-COJASOR UNE EMISSION A DECOUVRIR SUR FRANCE 2

Produite et réalisée par Steve Suissa, ce nouveau numéro de l'émission « A L'ORIGINE », est consacré à la Fondation Casip-Cojasor qui revient sur la genèse de la Fondation et de quelques moments clés de celle-ci, ainsi que sur la famille de Rothschild. Enregistrée en octobre 2020, alors que Eric de Rothschild en était encore le Président, et présentée par le Rabbin de la synagogue de Boulogne Billancourt, Didier Kassabi, nous vous dévoilons ici, en accord avec la production, quelques extraits de cet entretien exceptionnel.

**A regarder dans son intégralité sur France 2 le dimanche 30 mai 2021 à 9h15.**

**Rav Kassabi.** *Les communautés juives à travers leurs histoires se sont toujours développées autour de trois piliers essentiels : la prière, l'étude et la bienfaisance. Les caisses communautaires d'entraide, de philanthropie, de mécénats ont toujours existé. En 1909, Napoléon 1er a demandé au Consistoire central de Paris de centraliser toutes les caisses d'entraide, pour qu'elles ne forment qu'une seule et même caisse. C'est la création du CBIP (Comité de Bienfaisance Israélite de Paris).*

*J'aimerais, avant que l'on ne parle de la Fondation que vous présidez, que vous nous racontiez, comment êtes-vous rentré dans les pas de la famille de Rothschild, pilier de la philanthropie à travers toute l'histoire des Juifs de France ?*

**Éric de Rothschild.** Je ne sais pas si c'est dans l'ADN de la famille de « sentir » que l'autre est terriblement important, et surtout l'autre moins chanceux que nous. Mais je dirai que l'on tente de s'occuper plutôt bien de nos affaires et la plupart du temps, plutôt bien également de l'autre. Mon père était à la fois timide et d'un courage fou. Il aimait beaucoup l'autre et était un homme proche de la communauté à travers ses actions comme Président du Consistoire central, du CRIF, du Casip et de la Fondation de Rothschild. Quand il est mort, dans nombre de quartiers Juifs de France, les commerçants ont fermé les portes de leurs magasins. Il m'a mis au conseil de la Fondation De Rothschild, et du Casip, et le côté social m'a plus passionné, que le côté politique et religieux.

**Rav Kassabi.** *Lorsque vous étiez enfant, comment viviez-vous l'implication de votre père sur les sujets de l'entraide et de la philanthropie ?*

**EdR.** Il était très discret, mais on sentait qu'il aimait et qu'il s'occupait de personnes qui étaient dans le besoin, en entendant le nombre d'appels téléphoniques qu'il pouvait recevoir ou passer. Je n'ai pour ma part opposé aucune résistance à rejoindre le Conseil d'administration du Casip, car je crois que moi-aussi je sentais que c'était une chose qui m'intéressait, et je dirai que cela m'est venu très naturellement.

De façon générale, dans la famille, que ce soit mon cousin David et les autres, ou encore la descendance d'Edmond, de Maurice, Benjamin, nous sommes tous très préoccupés à l'entraide des personnes nécessiteuses.

**Rav Kassabi. *Est-ce que ce devoir d'entraide, vous le placez comme étant un ordre moral ou un ordre religieux, ou est-ce que vous créez un lien entre les deux ?***

**EdR.** Je dirais plus moral. Je suis fasciné par le Judaïsme. Je n'ai jamais pris de cours de Talmud Torah, mais chaque fois que j'approfondis une notion du judaïsme, je trouve qu'il y a toujours des choses intelligentes qui m'émerveillent, et c'est pour cela que je me sens tellement Juif.

**Rav Kassabi. *J'aimerais revenir sur un des piliers du Casip, qu'est le « Vestiaire » créé en 1855. L'un des aspects, est de permettre à des personnes de venir y récupérer un vêtement neuf, pour par exemple, rechercher un travail en se présentant dignement devant un employeur.***

**EdR.** C'est un élément important de la très grande panoplie des activités du Casip-Cojasor. Mais elles sont si diverses... Nous nous occupons également de logements, de livrer des repas casher, d'organiser des fêtes pour des Bar et Bat Mitzvoth, d'aider des personnes en situation de handicap...

**Rav Kassabi. *Le Casip-Cojasor si discret dans la communauté et pourtant si présent, a une capacité de se réinventer.***

**EdR.** Effectivement, et ce depuis plus de 210 ans. Je suis rentré au Conseil d'administration à la fin des années 70 et je l'ai toujours vu être pionnier, comprendre les besoins et souvent les anticiper avant même qu'ils ne se présentent. La Fondation Casip-Cojasor a innovée et fut la première institution dans la communauté au début des années 80, à créer un lieu adapté avec un soutien particulier pour des personnes vieillissantes en situation de handicap mental. Il y a quelques années, nous avons également mis en place à Paris, une structure du nom d'Emerjance, pour les personnes ayant des difficultés mentales.

**Rav Kassabi. *Avec le temps le terme de « caisse de bienfaisance » a laissé place à celui « d'actions sociales ». On voit bien que l'on est plus centré que sur l'aide financière, mais c'est beaucoup plus large que cela, car il s'agit d'accompagner des familles.***

**EdR.** Mon père n'aimait pas non plus ce mot de « bienfaisance ». C'est lui qui a voulu ce changement de terminaison. Nous apportons un soutien grandissant à de nombreuses personnes de la communauté. Je suis pour la professionnalisation. On voit au niveau des EHPAD et des services sociaux, la complication de la vie sociale. C'est un tel labyrinthe, lorsque l'on est une personne en demande d'aides, que cela en est absolument terrifiant ! On a besoin de ces assistantes sociales qui prennent en main les personnes et puissent répondre à leurs attentes et les accompagner au mieux.

Remerciements chaleureux à Steve Suissa et à Isabelle Sarda, pour leur confiance.



*Article paru dans le Journal #5 de la Fondation Casip Cojasor, sorti en MARS 2021*